

Commerce international

L'URSS, les pays situés à l'extrémité orientale de l'Europe et l'Espagne ont été les seuls centres principaux à échapper au déclin mondial généralisé de la production de l'acier brut en 1971, année où la production totale a fléchi de 16 millions de tonnes nettes, soit d'environ 2,4 pour cent, pour se situer approximativement à 642 millions de tonnes nettes. La production de l'acier brut a diminué de 11 millions de tonnes pour atteindre 121 millions de tonnes aux États-Unis, elle a fléchi de 6 millions de tonnes pour se situer à 114 millions de tonnes dans les pays de la CECA (l'Allemagne de l'Ouest connaissant la chute la plus prononcée), elle a décliné de 5,3 millions de tonnes pour passer à 97,6 millions de tonnes au Japon et de 4,6 millions de tonnes pour atteindre 26,6 millions de tonnes en Grande-Bretagne. L'URSS s'est hissée au premier rang mondial des producteurs d'acier en 1971, année où elle a produit approximativement 133 millions de tonnes nettes d'acier, soit une augmentation de 5,3 millions de tonnes par rapport à 1970. Le Canada (avec 12,2 millions de tonnes nettes comparativement à 12,3 millions de tonnes nettes en 1970), l'Inde, la Finlande et la Suède ont subi de légères diminutions; par contre, l'Espagne, le Brésil, l'Afrique du Sud, l'Autriche et les pays situés à l'extrémité orientale de l'Europe ont connu de faibles augmentations.

L'industrie mondiale du fer et de l'acier a une fois de plus démontré, en 1971, comme elle l'a fait maintes fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, qu'elle est incapable de concilier l'offre et la demande, au grand détriment de l'industrie mondiale du minerai de fer. Tandis que la consommation mondiale de minerai de fer, évaluée à quelque 708 millions de tonnes, déclinait de 17 millions de tonnes à partir de 1970, suivant en cela le déclin de la production mondiale d'acier, une diminution non concomitante des expéditions qui sont passées de 741 millions de tonnes à 733 millions a suscité une accumulation des stocks dans les ports d'entrée et aciéries du monde. Ajouté aux 17 millions de tonnes jugées inscrites en trop en 1970, l'ensemble des stocks pouvait atteindre 42 millions de tonnes à la fin de l'année et se composait entièrement d'importations, le tout stocké au Japon, en Europe occidentale et aux États-Unis. La production mondiale de minerai de fer de 762 millions de tonnes, comparée aux 751 millions de tonnes extraites en 1970, indique également une hausse des stocks de quelque 30 millions de tonnes dans les mines et les ports d'expédition à la fin de 1971.

La situation de surapprovisionnement au Japon a commencé à se manifester vers le milieu de 1970, lorsque la production d'acier brut a décliné progressivement, reflétant ainsi essentiellement un déclin semblable et plus prononcé de la demande intérieure d'acier. La politique consistant à s'assurer la production future au moyen de contrats de longue durée favorise le Japon en périodes d'expansion, car elle assure un approvisionnement suffisant et des prix garantis peu élevés et elle favorise certainement aussi les fournisseurs qui s'assurent un marché et peuvent ainsi accumuler les capitaux nécessaires à leur expansion grâce à ces contrats. Non seulement le Japon n'a-t-il pas réalisé le taux élevé de croissance qu'il avait anticipé pour 1971, mais sa production d'acier a régressé de quelque cinq millions de tonnes par rapport à l'année précédente, ce qui a accentué la situation de stocks excédentaires de minerai de fer qui s'est amorcée vers le milieu de 1970. En